

mon sens, être question de le comparer à la photographie.

Où bien la photographie est strictement reproductrice, et alors elle n'est pas de l'art, où bien elle a un point de vue à elle, et une interprétation qui lui est propre, et, par conséquent, tend à devenir un art nouveau. Le disque n'offre aucune de ces caractéristiques qui tend à être une reproduction exacte, ce que la photographie n'est jamais et ne pourra jamais être. La photo ne connaît pas le relief, et ne peut figurer cette vie et ce mouvement, cet ébranlement de l'air même qui circule au milieu d'un paysage. La photo est chose morte, alors que le disque reproduit dans son déroulement la palpitation de vie de l'orchestre. En somme, ces deux choses ne sont pas comparables, l'une étant — on le sait d'avance — incomplète, l'autre étant la réalité musicale même.

Quant à cette objection, qu'un microphone différemment placé, reproduit une même musique d'autant de manières différentes qu'il a eu de positions diverses, c'est une pure question de technique et d'enregistrement. La Bruyère disait « qu'il n'y a qu'une expression qui soit la bonne », de même il n'y a qu'une position du microphone qu'il faille chercher, celle qui lui permettra d'of-

frir rigoureusement ce que l'on pouvait entendre au concert. Audition directe et audition indirecte doivent être toutes deux une même audition, sinon dans le temps, du moins dans l'espace... puisque l'on parla beaucoup des dimensions à propos de ce débat !

J. S. de MONTALAIS.

... On ne peut établir aucune comparaison entre le phonographe et le concert. Le phonographe n'est pas un instrument de musique, mais un simple reproducteur sans vie, comparable à la photographie. Il ne reproduit qu'une seule expression qui, à la longue devient lassante... La véritable valeur artistique dépend de la variété dans l'expression. Le disque mène à la routine, bien qu'il puisse donner une idée vague des œuvres et des artistes et rendre des services à ceux qui sont privés de concert.

Gilberte GELINEAU.

... Je considère ce procédé (partition enregistrée au phonographe) comme assimilable à de la gravure, et même à de la très belle gravure. Evidemment, je préférerais l'orchestre habituel...

Marc DELMAS.

Echos

FRANCE

On entendra, à Paris, trois nouvelles œuvres symphoniques de Jean Rivier : « Ouverture pour un Don Quichotte », « Ouverture pour une opérette imaginaire », Adagio pour orchestre à cordes. ■ A la Salle des Fêtes, 49, av. Duquesne, le 30 novembre à 17 h. : Causerie sur « La Chanson populaire française » par M. Maurice Tremblay ; audition de chanson populaires par M. et Mme Tremblay, au piano : M. J. Civil (Invitations à la salle). ■ Des œuvres de Bumcke, Davico, L. Moreau seront données le 5 décembre à 16 h. 30, à la Salle d'Iéna, par Mmes V. Berlioz (vlle), Botty (chant), Stella Goudek (harpe), MM. Davico, L. Moreau et René Laurent (saxophone) ; sur invitations. ■ Les Mussetistes donnent le 30 novembre à 14 h. (Mairie du 18^e) une « fête du romantisme » sous la présidence de Mme la Comtesse de Noailles : diction et partie musicale (Invitations gratuites à la mairie ou 4, rue de Sèvres). ■ Un concours de ténor-choriste aura lieu à l'Opéra-Comique le 1^{er} décembre à 17 h. ■ L'Association des prix de piano du Conservatoire de Paris a décerné le certificat d'aptitude à Mme Dufloq-Poujade, M. Pol Vautrin, Mlle Billaud. ■ La section française de la S.I.M.C. rappelle que le dernier délai pour l'envoi des œuvres de musiciens français ou étrangers domiciliés en France, à soumettre à l'examen du jury international chargé d'élaborer les programmes du Festival d'Oxford (27 juillet au 2 août 1931) est fixé au 3 décembre 1930 ; les ouvrages doivent être adressés 132, bd Montparnasse. ■ Alexandre Georges a mis en musique « La Promenade franciscaine ». ■ La maison où Massenet écrivit Hérodiade (64, avenue de Fontainebleau) portera bientôt une plaque commémorative. ■ Georges Auric compose la musique d'un film de Jean Cocteau : « La vie d'un poète ». ■ Mlle J. Gatineau organise une matinée le 7 décembre à 16 h. 30 (292, Fbg St-

Honoré) avec le concours de Mmes A. Cortyl et A. Jallon, de MM. Demonceau et J. Arney. ■ Les Clartés donnent une séance le 2 décembre en soirée (19, rue Blanche), partie musicale avec Mme Chanudet-Amoretti cantatrice, Mlle G. Jaussan pianiste, M. G. Sarrou baryton (entrée 5 fr.). ■ M. Stéphane Austin chantera le 29 novembre à 20 h. 45 (mairie du 6^e), 78, rue Bonaparte) à la séance Fauré de l'Association Philomathique : Le papillon et la fleur, Chanson du pêcheur, Lydia, Chant d'Automne, Au bord de l'eau, Les Berceaux, Au Cimetière, Clair de lune, En sourdine, Parfum impérisable, Soir, Inscription sur le sable, L'horizon chimérique. Causerie par M. Fauré-Frémiet. ■ Les Amitiés internationales donnent une soirée le 4 décembre (2, rue de Montpensier) présidée par M. Paul Valéry : œuvres d'Honegger avec l'auteur, causerie de M. A. Hoérée. ■ A Fontainebleau le 4 décembre (17, rue d'Avon, à 15 h.) séance Mozart : causerie par M. Landormy, audition par Mme Marcelle Gerar (chant), M. Robert Kretzky (violin), Mlle S. Welty (piano). ■ Noisy-le-Sec. Le 4 décembre à 20 h. 45 (Hôtel Moderne, 95, rue Jean-Jaurès) : Quatuor op. 64 n° 5 (Haydn). Quatuor n° 10 (Beethoven) MM. Neveu, Marlin, Relin, Leroux. Quintette op. 44 (Schumann). M. F. Borrel et le Quatuor. ■ Angers. Le Théâtre vient de monter Ariane et Barbe-Bleue de P. Dukas. ■ Beauvais. Sté Philharmonique (directeur M. Raymond Carlier). Le 29 novembre à 21 h. au Théâtre : Flûte enchantée, ouv. (Mozart). Symphonie inachevée (Schubert). 5^e Symphonie (Beethoven). Prélude de Lohengrin (Wagner). Fête chez Thérèse, 1^{re} suite (R. Hahn). Intermèdes littéraires par M. P. Dux et Mlle J. Sully. ■ A Bordeaux, au Théâtre, reprise de Don Juan (Mozart). Prochainement concerts Rubinstein et Francescatti. ■ A Bourges, le 2 décembre, la Schola St-Etienne donnera une exécution intégrale des « Scènes de Faust » de Schumann. Solistes : MM. Froumenty, Ernst, Mlle S. Péneau, M. Pinault. Chœurs et orchestre (direction M. le Chanoine Signargrut). Causerie par M. A. Lacoste : « Goethe inspirateur de Schumann ». ■ Lille, à l'Opéra, Le Juif Errant (Er-